

Séance du 12 avril 2019.

Intervention de Maureen Garzend :
La condamnation de Giordano Bruno.

Poursuivi pour son athéisme et son hérésie, Giordano Bruno, bien que prêtre dominicain, ne se conforme pas aux dogmes de l'Église de son époque. Anti-clérical mais non anti-religieux, les thèses qu'il soutient ne peuvent être acceptées par l'autorité religieuse de son temps et il réussira à être excommunié par les catholiques, les calvinistes et les luthériens.

Présenté comme un martyr de la libre pensée, il n'en reste pas moins que sa philosophie riche et s'inscrivant dans divers domaines laisse entrevoir de nouvelles perspectives de réflexion. Sa fin tragique ne doit pas occulter sa volonté d'organiser sa pensée et les apports qui sont les siens.

Afin de tenter d'analyser la condamnation du philosophe italien, nous ne pouvons faire l'économie de l'étude du contexte historique dans lequel il est pris. C'est pourquoi nous nous proposons de présenter brièvement les travaux de l'astronome polonais Nicolas Copernic qui ont eu une influence considérable sur l'astronomie et la cosmologie de Bruno. En effet, celui-ci met en place l'héliocentrisme et Bruno reprendra cette idée tout en la dépassant ; ce sont notamment les implications de cette théorie qui vaudront au philosophe d'être condamné bien que le décret interdisant toute défense de l'héliocentrisme ne paraîsse qu'en 1616, soit seize ans après la mort de Giordano Bruno.